

Le burn-out sévère au travail de mon épouse, conjugué à un passé lourd et douloureux, et à une faiblesse pour le vin blanc est devenue avec le temps... difficile à gérer. J'avais dû me résoudre à la faire interner. Privée de presque tout, de ses enfants, de sommeil avec des rondes de nuit dans les chambres toutes les 3 heures, de rires, parce que c'est bruyant..... J'ai décidé de la sortir au bout de 7 jours, contre l'avis du médecin psy, je me sentais dérouteré et plongé dans une profonde incompréhension face aux conditions de "détention"...

Depuis son retour à la maison, grâce à vous et à vos merveilleux conseils, nous avançons sur notre chemin...

L'internement a laissé des traces, de la rancune à mon égard qui devient petit à petit de la compréhension ... Et des gros problèmes de sommeil, elle ne parvient plus à dormir plus de 2h 30 d'affilé ... Des angoisses et des feed-back compliqués... Bravo l'hôpital, mais malgré tout elle revit ! Vous nous avez notamment expliqué simplement qu'un excès ou une addiction quel qu'il soit, est une maladie des émotions et que derrière une émotion, il y a un besoin ... A partir de là, nous devons nous concentrer sur ce besoin et parvenir à l'identifier clairement. En répondant à ce besoin nous répondons à l'émotion et donc à l'excès ou à l'addiction ...

C'est grâce à ce cycle de la renaissance, comme mon épouse le dit désormais, que nous avançons... Bien sûr tout ne se fait pas en un jour et en claquant des doigts, auparavant, face à ces excès, j'étais dans l'opposition ... Donc, conflit systématique comme vous avez su me l'expliquer. Aujourd'hui, nous discutons : pourquoi ? , qu'en penses-tu ? Comprends-tu mes inquiétudes ? .... Et plus de conflits mais une reconstruction progressive commune...

Chaque pas compte, même petit, même à reculons, le tout est qu'au final nous avançons dans le même sens.